

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mo	9 Mo	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	14 fr.	27 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	14 fr.	27 fr.
Étranger (Union postale)	8 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>ers</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.171 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 24 NOVEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

annonces Anglaises, à l'écrit, 4 fr. - Réclames, 4 fr. 50 - Faits divers, 3 fr. 50 - Chronique Locale, à l'écrit, 5 fr. - Chronique Locale, 10 fr. - Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## Le Rêve et la Réalité

La perspective d'une prochaine arrivée triomphale du Kaiser et de ses bandes armées à Constantinople exalte de plus en plus l'enthousiasme des Boches et de leurs complices d'Autriche, de Bulgarie et de Turquie. On annonce, il y a quelques jours, qu'Enver pacha avait déjà commandé les arcs de triomphe et que les opérateurs de cinématographe de Berlin étaient en route. Tous les journaux à la dévotion de Guillaume II célèbrent copieusement par avance le sensationnel événement historique qui se prépare, et dont on attend merveilles.

La presse boche ne croit plus guère cependant que l'entrée à Constantinople puisse marquer la fin des hostilités ; le rude avertissement de Maximilien Harden la guérie de cette ridicule illusion. Mais l'ouverture de la route de l'empire ottoman lui apparaît en tout cas comme une sorte de délivrance. Les empires du centre, à qui la voie des mers demeure fermée, étouffent dans le cercle de fer qui les entoure. Leurs sujets voient dans la route qui s'ouvre devant eux et qui les conduira en Asie un salutaire dégageant. « Enfin, nous allons pouvoir respirer ! » semblent-ils s'écrier à l'unisson. Et ils attendent toutes sortes de profits de la percée vers l'Orient.

Un journal de Hambourg, le Hamburger Echo, écrivait naguère, que l'Allemagne allait retrouver « le rôle que cette puissance a tenu pendant tout le moyen âge comme grand courrier entre l'Orient et l'Occident ». Les Autrichiens, de leur côté, comptent bien être autant, sinon plus que les Boches, les bénéficiaires de la situation nouvelle. « Si jamais, déclare un grand organe de Vienne, la Nouvelle Presse Libre, nous désespérons en voyant les énormes sacrifices que nous a déjà coûtés la guerre actuelle, pour ramener notre courage, regardons cette longue voie qui unit la mer du Nord par Vienne et Constantinople au golfe Persique. N'est-ce pas la réalisation du rêve du père de Marie-Thérèse, qui déjà à cette époque ne limitait que la les ambitions germaniques ? Nous ne pouvons même pas prévoir quelles en seront les conséquences pour la monarchie austro-hongroise, car c'est nous qui sommes le peuple destiné à cultiver et à féconder l'Orient. Bientôt arrivera le jour qui nous délivrera de l'étroite prison qui nous étouffe, pour nous ouvrir les contrées historiques jusqu'aux fleuves ou l'humanité a vu son berceau. »

## La voix de la Grèce parle par la bouche de Venizelos

« Ne pas se ranger aux côtés de l'Entente, c'est le malheur de la Grèce ! »

Paris, 23 Novembre.

L'envoyé spécial de l'Echo de Paris à Athènes a interviewé M. Venizelos, qui lui a fait les déclarations suivantes :

« J'aime la France dans sa gloire et aussi dans ses épreuves. Lorsque, à la fin d'août 1914, les Allemands ont envahi la France, j'étais alors premier ministre. Eh bien ! en ces jours douloureux pour tous les francophiles grecs, auprès du ministre de France à Athènes et de l'assistent du roi, je l'ai prié de faire savoir au gouvernement de Paris que la Grèce, amie de la France, était prête à aider dans la mesure de ses forces et de ses moyens. Quelques jours plus tard, le général Joffre remportait la victoire de la Marne, mais nous étions encore en 1914. La Grèce d'alors n'était pas la Grèce de maintenant. »

« Aujourd'hui, il n'y a plus de gouvernement constitutionnel ; peut-on même dire qu'il y a un Constitutionnel ? La Constitution a été violée dans son esprit, sinon dans sa lettre. La dissolution doit être prononcée seulement quand il y a un conflit entre le peuple et la Chambre. Après la première dissolution, les élections de juillet dernier ont montré le peuple grec d'accord avec la majorité de la Chambre, et cependant, le roi vient, une seconde fois, de dissoudre le Parlement et d'appeler les électeurs aux urnes, alors que plus de la moitié d'entre eux sont sous les drapeaux ! Aux dernières élections, il y eut 750.000 suffrages exprimés ; or, en ce moment, il y a 350.000 électeurs à l'armée, et parmi ces 350.000 soldats se trouve toute la jeunesse grecque, qui presque unanimement est avec moi, et avec mon parti. Dès lors, je suis en droit, si mon parti n'a pas le devoir de s'abstenir, de prendre part aux élections qui seront ouvertement faussées et de laisser toutes les responsabilités de l'événement aux hommes qui, à l'heure actuelle, ont assumé la charge d'une politique qui ne peut être que néfaste à la Grèce. »

« Vous connaissez mes opinions sur l'attitude que la Grèce devrait, selon moi, adopter dans le conflit européen ; elles n'ont pas changé. Tous les intérêts de la Grèce lui commandent de se ranger aux côtés de l'Entente. Ne pas suivre cette voie, c'est le malheur de la Grèce. »

## Où vont nos Pommes de Terre ?

« Elles vont chez les Boches, à ce qu'on nous assure », dit le Petit Journal, et notre confrère poursuit :

Ce précieux tubercule entre pour une part considérable dans l'alimentation. Nous avons intérêt à le garder pour l'armée et pour la population civile. Or, depuis quelque temps, la pomme de terre devient plus rare. L'Inde n'en a pas, elle est forcée d'augmenter les prix.

L'ennemi s'est livré l'administration a donné des résultats inattendus mais significatifs. Elle a prouvé que notre exportation des tonnes de pain avait plus que doublé depuis la guerre, alors qu'elle aurait dû baisser. L'Espagne en achète trois fois plus, les

Enfin, dans le discours du Trône prononcé à l'occasion de l'ouverture du Parlement, le sultan a encouragé lui-même l'attente de toutes ces espérances en s'écriant : « La route Berlin-Vienne - Constantinople est ouverte. Louange et gloire à Dieu pour l'heureux rétablissement de ces communications qui donnent aux peuples alliés la victoire pendant la guerre et, pendant la paix, les progrès et le bien-être ! »

On voit que, pour tous nos ennemis, le rêve oriental qu'ils s'apprêtent à vivre apparaît revêtu des plus magnifiques couleurs...

Mais il y a loin de ce rêve fantastique à la réalité.

Et ce sont des journaux allemands eux-mêmes qui commencent à rappeler leurs compatriotes à cette réalité. Moins enthousiastes, c'est-à-dire plus clairs-voyants, que la généralité de leurs confrères, ces journaux font observer que ce qui manque le plus cruellement à l'Allemagne, c'est le libre accès des mers. Or, l'ouverture de la route de Constantinople ne donnera pas ce libre accès des mers.

« N'exagérons pas notre bonheur, écrit un journal rhénan. Gardons-nous de tirer de nos succès dans les Balkans des conclusions politiques et économiques qui s'élargissent à perte de vue. Qu'on n'oublie pas qu'entre l'Allemagne et l'Asie Mineure, deux grands empires s'étendent — l'Autriche et la Turquie — et que toutes les utopies sont dangereuses. Nous ne serons pas les maîtres sur le Danube. Nous ne serons pas les maîtres aux Dardanelles. On objectera qu'économiquement nous pourrions poursuivre librement l'exploitation de l'Asie Mineure. Celui qui sait qu'il coûte plus cher d'envoyer une tonne de charbon de Westphalie à Berlin que de Westphalie à Buenos-Ayres ne se fera aucune illusion sur les facilités que peuvent nous donner les chemins de fer d'Orient et le réseau de Bagdad. Ne croyons pas que ces rubans de rail puissent porter tout le poids de notre essor économique, ce serait une étrange illusion. L'Allemagne n'a point à sa porte le Danube ou les Dardanelles, à sa porte s'étend la mer du Nord. L'Allemagne ne sera libre que lorsque la mer du Nord sera libre. Il faut briser la barre qui nous bouche la route ; et cette barre, c'est la puissance navale anglaise. Voilà ce que nous ne devons jamais oublier, quand nous lirons des articles sur Constantinople, Salonique et Bagdad. »

Voilà une douche froide qui tombe un peu rudement sur les folles exagérations de l'enthousiasme boche. Et ce ne sera vraisemblablement pas la dernière.

CAMILLE FERDY.

colonies anglaises, pour ne parler que des colonies s'approvisionnement dans les mêmes proportions. Il est permis de croire qu'il y a chez les neutres et même chez nos alliés, des assurances, et que nos pommes de terre, par des filons qu'il serait facile d'indiquer, vont en Allemagne, nourrir nos ennemis.

En veut-on une preuve irrefutable ? La Suisse, arrêtée par certaines difficultés de douane, s'est contentée de nous demander des semences de pommes de terre dont elle prétend avoir besoin.

On les lui a fournies de confiance, et d'un coup très sérieux qui vient d'être fait, il résulte que la douane a laissé passer assez de pommes de terre pour enssemencer trois fois tout le territoire helvétique.

En présence de pareils faits, le gouvernement ne sera-t-il pas amené à prendre la mesure qui s'impose, à la prohibition de sortie ?

## PROPOS DE GUERRE Travail de Femmes

Mon article, sur le travail des femmes, m'a valu une avalanche de lettres, toutes plus navrantes les unes que les autres.

Le nombre est inimaginable des femmes qui n'ont pour tout moyen d'existence que leur aiguille. Celle-ci est une grande peur qui a sa mère infirme et des jeunes frères et sœurs à charge ; celle-là est une femme mariée que son mari a plantée là sans crier gare et qui ne veut plus renouveler l'expérience conjugale ; celle autre est une veuve d'avant la guerre qui, n'ayant même pas la ressource de l'allocation, a néanmoins un gargonnet à élever.

Toutes ces malheureuses femmes sont obligées d'avoir recours à la couture pour subsister, la couture étant le seul métier possible pour des femmes honnêtes qui n'en ont aucun. Or toutes sont admirablement exploitées par les industriels qui les font travailler. On ne peut même pas se douter à quel point peut être poussée cette exploitation.

Nous avons vu la chemise de luxe payée quinze sous pièce. Voici la chemise d'homme payée sept sous ; la douzaine de flanelles payée vingt-cinq sous et même pas, puisque le marchand qui les donne à confectionner s'arrange pour rogner à la livraison les centimes additionnels.

Une ouvrière habile ne fait pas plus d'une douzaine de flanelles par jour, pas plus de deux chemises d'homme (à la machine). Une ouvrière qui travaille donc, sans lever le nez, douze heures durant, en prenant une demi-heure pour son repas, gagne donc de quatre à vingt-cinq sous !

Les ouvrières qui méritent leurs misères ne donnent les noms de leurs exploitateurs. Ce sont des commerçants ayant pignon sur rue, estimés, honorés, et dont certains passent pour philanthropes...

Je ne prétends pas résoudre ici ce terrible et douloureux problème, mais ne pourrait-on obtenir un jour des pouvoirs publics qu'ils fassent en sorte que les travaux de femmes ne puissent être payés au-dessous d'un certain tarif ?

ANDRÉ NEGIS

## 479<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 23 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

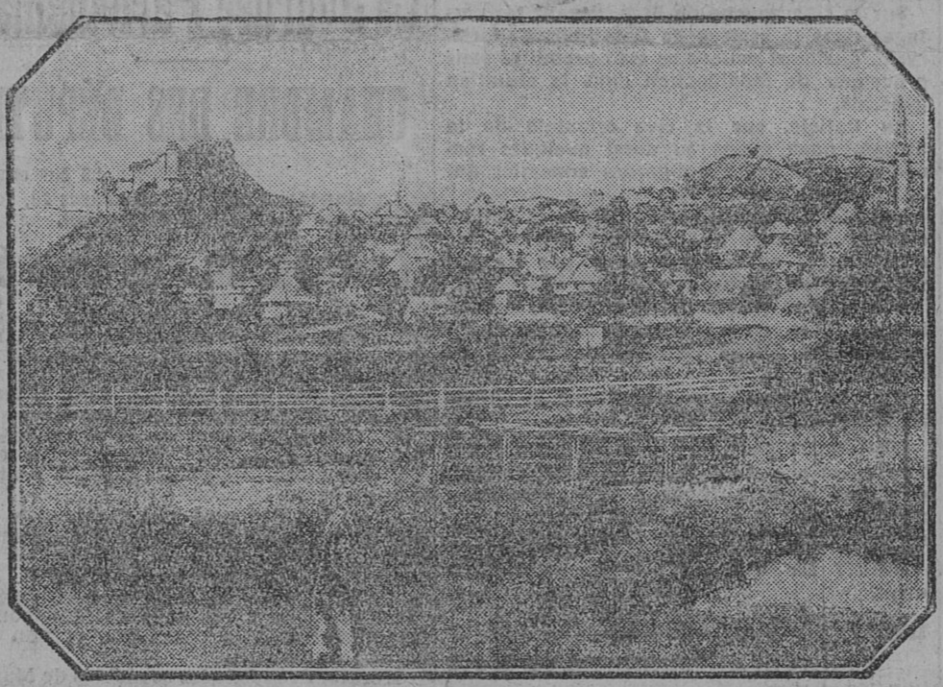
Rien à ajouter au communiqué précédent.

Au cours de la journée du 22, nos avions ont, sur divers points du front, engagé des combats qui se sont terminés à notre avantage.

En Belgique, deux appareils allemands ont été contraints par les nôtres à atterrir.

Dans la région de Reims, deux aviatiks pris en chasse ont fait demi-tour.

En Champagne, et aux lisières de l'Argonne, cinq combats aériens se sont livrés à la suite desquels trois aviatiks ont dû atterrir précipitamment dans leurs lignes. Un autre appareil est tombé désemparé. Le dernier est descendu en flammes sur le sol.



Vue de Novi-Bazar, dans la Vieille-Serbie, où l'on a annoncé l'arrivée des troupes allemandes

## La Marine de Commerce et la Guerre

Les réquisitions des navires de commerce. — Une interview du Sous-Secrétaire d'Etat à la Marine.

Paris, 23 Novembre.

Le Petit Parisien a interviewé M. Louis Nail, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, au sujet de la question des réquisitions de navires. M. Nail a déclaré :

« Il y a lieu d'envisager la situation à ce jour et pour l'avenir. Pour tout ce qui s'est passé depuis le 1<sup>er</sup> août 1914, il est évident...



M. NAIL

sous-secrétaire d'Etat à la Marine

deur qu'il ne saurait être fait abstraction des circulaires et des décisions du gouvernement précédent ; c'est sur la base de ces décisions qu'il faut se placer. Je considère que le mieux est d'avoir recours à la procédure instituée par la loi du 3 juillet 1877. Nous basant sur cette procédure, nous ferons la notification officielle de l'offre du ministère. L'armateur se pourvoira devant les tribunaux s'il le juge à propos, et on obtiendra ainsi des décisions de justice. Une série de jugements rendus à la requête d'armateurs de nos principaux ports permettra de dégager une règle générale que la Marine acceptera loyalement. Je suis convaincu que les armateurs feront de même.

« En ce qui concerne l'avenir, je serais disposé à examiner, d'accord avec l'armement, les conditions d'un nouveau modus vivendi. Nous songeons, le ministre de la Marine et moi, à la constitution d'une Commission qui déterminerait ces conditions. Dans cette Commission peu nombreuse seraient représentés le Parlement, la Marine et les armateurs. Rien de définitif n'est encore arrêté, mais je connais très bien la valeur des services que l'armement a rendus depuis quinze mois à la Défense nationale pour ne pas essayer d'arriver sur ces points délicats à une entente complète. »

## IL Y A UN AN

### Mardi 24 Novembre

Les Alliés refusent à l'ennemi une suspension d'armes ; ils progressent sur le front belge, entre Langemarck et Zonnebeke ; Zebrugge est toujours bombardée ; à Bruges, on signale l'arrivée de gros canons et de renforts allemands.

Deux torpilleurs sont abattus dans les lignes françaises, près d'Armentières. De nouveaux obus tombent sur Reims ; près de Pont-à-Mousson, bombardement d'Arnaville et recul des Allemands.

On espérait l'été des bombes sur Varsovie ; nombreuses victimes. Un autre dirigeable allemand est abattu autour de Plock par les cosques. Le grand-duc Dimitri, de Russie, est grièvement blessé.

Les Russes pénètrent en Hongrie ; dans les Karpathes, région de Maco-Laborcz, ils font plusieurs milliers de prisonniers autrichiens. En Asie Mineure, ils avancent sur Erzeroum, occupent Azerbeïdjan et poursuivent les Turcs vers les cols de Dirmen et de Verskour.

Les pertes des Autrichiens à Valievo sont de 50.000 hommes dont 40.000 prisonniers, canons, mitrailleurs, etc.

Un destroyer britannique coule sur le littoral de l'Ecosse le sous-marin allemand U-18. Au large de l'île Lobos, le paquebot allemand Kronprinz-Wilhelm, armé en croiseur, coule le paquebot anglais Correntina, après évacuation par les passagers.

On annonce la mort du général allemand Stenger, qui ordonnait d'achever les blessés sur le champ de bataille.

## Orages et Inondations en Sicile

UNE CENTAINE DE VICTIMES

Rome, 23 Novembre.

On mande de Palerme au Messaggero que des pluies torrentielles ont causé de graves dommages en Sicile, surtout dans les provinces de Girgenti, Catania et Trapani.

A Trapani, un cyclone très violent a causé des dommages importants dans la ville et dans la campagne.

Les autorités civiles et militaires sont allées sur les lieux du sinistre pour apporter du secours.

A Girgenti, le torrent Salsò a débordé près de Licata. Un pont s'est écroulé et la ville a été inondée. Il y a eu de nombreuses victimes.

La circulation par chemin de fer est interrompue.

La mer est très houleuse.

Les mauvais temps rend très difficile l'organisation des secours.

Girgenti, 23 Novembre.

Des informations de Licata apprennent que, par suite de violents orages, une crue soudaine de Salsò fit écrouler un pont sur la route de Terranova.

De nombreux curieux, qui se trouvaient sur ce pont en train d'examiner la crue du torrent, ont été victimes de la catastrophe.

Le nombre des victimes atteindrait une centaine.

Trapani, 23 Novembre.

Le cyclone a endommagé l'établissement oenologique de Burgio et a fait écrouler deux grands dépôts de vin.

Il n'y a pas eu de victimes.

## LA GUERRE

# La Grèce serait d'accord avec les Alliés mais elle ne participera pas à la guerre

Les Serbes réoccupent les positions de la ligne Vélès-Prilep

Paris, 23 Novembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 23 Novembre.

Sur notre front, on continue à observer et à se préparer. Seule l'artillerie poursuit, de deux côtés, son action. Rien n'indique, jusqu'ici, que les Boches soient à la veille d'entreprendre une nouvelle offensive, comme on l'a annoncé.

Is ont contre nous le solennel pour cent de leurs forces, parce qu'ils savent bien que la France est l'adversaire principal, et que la décision sera obtenue de ce côté, mais ils ne paraissent pas en état d'attaquer après les sévères leçons qui leur ont été infligées ces temps derniers.

Les petites démonstrations auxquelles ils se livrent sur différents secteurs qu'ils croient particulièrement sensibles, n'ont pas d'autre but que de nous empêcher de distraire des troupes de notre front pour les diriger en Serbie. On peut, du moins, le supposer. Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître que, jusqu'ici, c'est l'ennemi qui a eu toutes les initiatives sur tous les théâtres. Or, en guerre, c'est celui qui prend l'initiative qui a toutes les chances de vaincre. Cela, notre état-major le sait aussi bien que l'état-major allemand. On peut être convaincu, d'autre part, que si l'ennemi n'a pas pris délibérément l'initiative, c'est qu'il a des raisons d'attendre. On peut être convaincu, d'autre part, que si l'ennemi n'a pas pris délibérément l'initiative, c'est qu'il a des raisons d'attendre.

En Russie, après les deux dernières batailles au sud de Riga et sur le Sty, l'offensive allemande est définitivement brisée. Une correspondance d'un journal anglais laisse entendre que des événements importants se préparent de ce côté.

D'autre part, les journaux de nos alliés nous informent que les Russes, qui sont acclimatés et combattent chez eux, se disposent à profiter de la mauvaise saison pour harceler et éreinter les Boches. Ils commencent à souffrir terriblement du froid. Des trains entiers ramènent journellement en Allemagne des soldats allemands mourant d'épuisement et de phthisie.

Le beau succès remporté par les Serbes sur le centre de leur front, ne peut pas influencer beaucoup sur leur situation stratégique, que, seule, une intervention puissante des Alliés pourra rétablir, mais ce succès démontre ce que fut en l'occurrence de dire, en dépit des nouvelles alarmistes répandues à profusion, que la vaillante armée serbe est diminuée, mais ni rompu, ni défaite, puisqu'elle a encore assez de mordant pour battre les Bulgares, et cela ne fait que rendre plus vifs nos regrets qu'on n'ait pas laissé faire les Serbes lorsque, aux premiers jours d'octobre, ils voulaient jeter sur la Bulgarie, alors en pleine mobilisation.

Il n'est pas douteux qu'ils seraient rentrés victorieusement à Belgrade, si les Serbes n'avaient été arrêtés par les Austro-Hongrois. Ce plan était d'ailleurs conforme aux règles de la pure stratégie. Le Times d'hier reproche vivement au gouvernement anglais de s'être opposé à sa réalisation.

Ce que je sais, c'est qu'au sein du gouvernement français, M. Millerand était d'avis de laisser faire les Serbes. Le malheur a voulu que son avis n'ait pas prévalu. Le devoir n'en est que plus impérieux pour l'Angleterre et la France de sauver le vaillant petit peuple.

Sans les retards impardonnables apportés à l'envoi de contingents, le général Sarrail aurait opéré sa jonction avec les Serbes. Les troupes ne furent séparées, à un moment, que par une distance de seize kilomètres. Tout ceci est du passé, il reste à préparer l'avenir. On y va par étapes. Et cette résolution est partagée par l'Italie. Espérons que cette dernière ne mettra pas autant de temps que nous n'en avons mis avec l'Angleterre pour passer à l'action, et à l'action décisive, c'est-à-dire répondant par ses moyens au but lui-même.

MARIUS RICHARD.

## Dans les Flandres

### Communiqué officiel anglais

Londres, 23 Novembre.

Le maréchal French fait le communiqué suivant :

Pendant ces quatre derniers jours, notre artillerie a exécuté avec grand effet des bombardements organisés contre plusieurs parties des lignes allemandes.

L'artillerie allemande a été active au nord de Loos, à l'est d'Armentières et à l'est d'Ypres.

Le 19 novembre, nous avons fait prisonniers un pilote et l'observateur d'un aéroplane qui avait atterri dans nos lignes au sud-ouest d'Ypres et qui désaient s'être égarés. L'appareil était endommagé.

Le communiqué allemand du 21 novembre prétend que les Allemands ont fait exploser avec succès une forte mine dans notre position sur le chemin de fer d'Ypres à Zonnebeke, mais en réalité, la mine avait fait explosion bien en avant de nos tranchées, occasionnant ni pertes ni dégâts et nous avons occupé depuis le terrain des deux côtés de l'entonnoir.

Les incursions aériennes allemandes des 18 et 20 novembre sur Poperinghe sont endommagées ni la voie ferrée ni aucun édifice. Celle du 18 novembre, a blessé deux soldats et tué quatre vaches.

Dans l'incursion du 20 novembre, une bombe

a atteint huit hommes ; les autres bombes sont tombées sans résultat. Les Allemands contestent l'évaluation que nous avons faite de leurs morts le 8 octobre ; ils ne parlent apparemment que d'une partie du champ de bataille, tandis que nous parlons de l'attaque entière.

## LA GUERRE EN ORIENT

# L'Attaque contre la Serbie

Une victoire serbe au mont de Zelovatz

Prizrend, 23 Novembre.

Ces jours derniers, des combats se sont déroulés sur la ligne de l'ancienne frontière serbo-turque, principalement sur le front Vélka-Planina et le mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, nos troupes ont infligé une défaite à l'ennemi, et lui ont enlevé cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :

Ces jours derniers, des combats ont été livrés sur l'ancienne frontière serbo-turque, principalement à l'ouest de Vélka-Planina et du mont de Zelovatz.

Sur ce dernier point, les nôtres infligèrent une défaite à l'ennemi, lui enlevant cinq canons de montagne.

Paris, 23 Novembre.

La légation de Serbie nous communique la note suivante :



Le front français est calme. Les Bulgares renforcés, d'un régiment, ont attaqué vainement, à deux reprises, les Serbes à Katchanik.

### Le ministre de la Guerre serbe se rend à Salonique

Londres, 23 Novembre. Le ministre de la Guerre de Serbie, le général Janakovich, est arrivé à Salonique pour conférer avec les ministres alliés.

### Les victoires bulgares annoncées sont exagérées

Paris, 23 Novembre. On télégraphie d'Athènes au Morning Post : D'après les dernières nouvelles reçues du front serbe, les Bulgares, après avoir été arrêtés dans leur avance vers Monastir, ont repris leur marche dans la direction de cette ville. Ils cherchent, avec deux divisions complètes, à forcer le passage à travers la partie sud de la chaîne de Babouna.

Les villages situés dans la plaine de Monastir sont infestés de nombreuses bandes de comitadjis. L'activité des Français continue sur le front Krivoak-Grasko. Les troupes françaises attendent des renforts pour avancer sur le flanc des Bulgares. M. Denys Cochin, accompagné du général Sarrail, a quitté Salonique se dirigeant vers le Nord, pour visiter le front français.

En ce qui concerne l'action qui se déroule plus au Nord, les nouvelles sont exagérées. L'armée serbe a réussi à atteindre de fortes positions devant Prichina.

L'information officielle bulgare, annonçant la prise de Prilep et de Gostivar, n'est pas confirmée.

### Les Bulgares ne parviennent pas à briser le front serbe

Salonique, 23 Novembre. Un officier supérieur serbe a annoncé que les Bulgares ont commandé les troupes au front, les grosses pièces envoyées d'Allemagne.

Hier, sur le front de Katchanik, la lutte a été plus violente que de coutume. Les Bulgares revenant à la charge, engagés de forces importantes et essayant inutilement de briser le front serbe. Les Serbes firent 1.500 prisonniers.

Les Bulgares essaient d'exécuter sur le front de Katchanik, le même plan d'encerclement que sur le front de Babouna.

Un sud de Katchanik, les Bulgares, la lutte continue, acharnée. Les Serbes, après avoir arrêté l'offensive allemande, seront obligés de se replier devant les forces supérieures de l'ennemi.

### L'Action des Alliés

#### Les intrigues allemandes pour brouiller la France et l'Italie

Milan, 23 Novembre. On télégraphie de Rome au Corriere della Sera : A la suite de certains articles tendancieux parus dans les journaux d'Athènes sur les intrigues italiennes en Grèce, des personnes bien informées affirment que ces publications ont pour but de créer, si possible, un désaccord entre la France et l'Italie.

Les journaux en question ont été payés dans ce but et leur campagne n'est pas étrangère à la mission du prince de Bulow en Suisse. Leurs affirmations ont, d'ailleurs, été déjà démenties par M. Denys Cochin.

#### L'activité des troupes françaises

Londres, 23 Novembre. Un télégramme de Salonique de M. G. Ward Price, représentant officiel de la presse anglaise près le corps expéditionnaire en Orient, dit que seules, parmi les troupes alliées dans les Balkans, ces envoyées par la France sont entrées en action. Les combats qu'elles ont livrés, et les positions qu'elles occupent actuellement témoignent de l'énorme désaccord entre la France et l'Italie.

Les journaux en question ont été payés dans ce but et leur campagne n'est pas étrangère à la mission du prince de Bulow en Suisse. Leurs affirmations ont, d'ailleurs, été déjà démenties par M. Denys Cochin.

#### L'activité des troupes françaises

Londres, 23 Novembre. Un télégramme de Salonique de M. G. Ward Price, représentant officiel de la presse anglaise près le corps expéditionnaire en Orient, dit que seules, parmi les troupes alliées dans les Balkans, ces envoyées par la France sont entrées en action. Les combats qu'elles ont livrés, et les positions qu'elles occupent actuellement témoignent de l'énorme désaccord entre la France et l'Italie.

### La coopération de l'Italie

#### Le discours de M. Orlando

Rome, 23 Novembre. Le discours prononcé à Palermo par le ministre Orlando a produit dans toute l'Italie et produira de même dans les pays alliés la plus favorable impression. Bien que le discours ne contienne aucune indication précise sur le prochain expedition italienne en Orient, on ne peut plus mettre en doute aujourd'hui une action énergique de l'Italie dans les Balkans, action qui s'impose à tous les regards, soit pour coopérer à la victoire commune des Alliés, soit pour sauvegarder les multiples intérêts de l'Italie dans la péninsule balkanique et en Albanie.

Le discours est considéré dans son ensemble comme un grand acte de solidarité du gouvernement italien avec les autres gouvernements de la Quadruple-Entente.

#### Une flottille italienne a bombardé Dedeagatch

Paris, 23 Novembre. Suivant une dépêche de Constantinople à la Gazette de France, une flottille italienne a bombardé Dedeagatch.

Lord Kitchener, à bord d'un paquebot, aurait assisté à ce bombardement avant de se rendre à Moudros.

### L'intervention russe

#### Le passage à travers la Roumanie

Turin, 23 Novembre. Le correspondant de la Vossische Zeitung à Bucarest signale le fait que, dans un discours prononcé l'autre dimanche, à Jessy, M. Filippesco a annoncé ouvertement le passage imminent d'une armée russe à travers la Roumanie.

Milan, 23 Novembre. On déclare de bonne source qu'il n'y a rien de fondé dans le bruit qui a couru de l'entrée des troupes russes en Roumanie.

On sait que d'importants contingents russes sont groupés en Bessarabie, mais qu'ils ne sont pas passés par la Roumanie.

#### La Russie voudrait une route de terre

Paris, 23 Novembre. On lit dans le Lokal Anzeiger : Suivant des télégrammes de Pétersbourg reçus à Bucarest, un Conseil de la Couronne a été tenu après le retour du tsar. MM. Sazonoff et Kharintzoff ont suggéré l'envoi de troupes en Bulgarie. Mais le Conseil a estimé qu'il était impossible d'entreprendre semblable expédition, tant que la Russie ne disposerait pas d'une route de terre absolument sûre.

### En Bulgarie

#### Treize anciens ministres serbes prisonniers à Sofia

Rome, 23 Novembre. Le correspondant du Mattino à Bucarest, annonce que la ville de Belgrade n'existe plus, tout a été détruit. Aucun habitant n'est resté à Belgrade et les Austro-Allemands n'ont pas laissé de garnison. On croit que Belgrade ne sera pas reconstruite.

Treize anciens ministres serbes ont été emmenés prisonniers à Sofia. Le roi Ferdinand a voulu aller les visiter, mais ne leur a pas dit un seul mot.

resté à Belgrade et les Austro-Allemands n'ont pas laissé de garnison. On croit que Belgrade ne sera pas reconstruite.

### L'état-major allemand n'est pas content

Genève, 23 Novembre. Les informations de source allemande indiquent que l'état-major allemand est mécontent de l'état-major de Salonique et de l'attitude de la Grèce.

### L'attitude de la Grèce

Londres, 23 Novembre. Le correspondant du Morning Post à Athènes dit qu'il n'a pu obtenir par lettre une information arrêtée au télégramme par la censure grecque et selon laquelle Jagow informa, le 10 courant, le ministre de Grèce à Berlin que dans le cas où les Serbes et les Alliés seraient repoussés du territoire grec, la Grèce devrait procéder à leur destruction si elle voulait que sa neutralité fût respectée par l'Allemagne et par les alliés de celle-ci.

Si les armées bulgares et allemandes seraient obligées de poursuivre leurs ennemis sur le territoire grec.

### Les garanties exigées par les Alliés

La Grèce accepterait-elle ces conditions ? Londres, 23 Novembre. Le « Morning Post » dit être informé de bonne source qu'il y a de grandes probabilités pour que la Grèce accepte dans tous les détails les conditions qui lui ont été posées par les Alliés au sujet de la sécurité de leurs troupes.

Athènes, 23 Novembre. Le bruit avait couru ici que les Alliés réclamaient la mainmise sur les voies ferrées de Salonique. C'est inexact. Les Alliés demandent par contre un certain nombre de facilités nouvelles et on espère arriver bientôt à un accord.

En attendant, des instructions nouvelles sont déjà données au personnel dirigeant. En ce qui touche le retrait des troupes grecques, les négociations se poursuivent toujours et il est permis de croire que grâce à une nouvelle répartition de ses contingents, le gouvernement donnera de nouvelles garanties aux Alliés.

### L'Internement par persuasion

Londres, 23 Novembre. On a l'impression ici que le Cabinet Sheldons, inquiet des dispositions des Alliés, n'ose pas insister sur le désarmement des troupes alliées et serbes pour le cas où elles se concentreraient en territoire grec, et qu'il se bornerait à une protestation de forme.

Mais il semble ainsi que le gouvernement grec aura peut-être l'idée de demander que les Alliés et les Serbes, une fois arrivés en territoire grec, s'abstiennent de reprendre des fonctions militaires pour ne pas exposer la Grèce aux inconvénients de la guerre.

Cette idée, qui revient à suggérer une sorte d'internement par persuasion, ne peut naturellement faire l'objet d'aucun examen sérieux.

### Le retour de M. Denys Cochin à Athènes

Athènes, 23 Novembre. M. Denys Cochin, de retour de Salonique, est arrivé à Athènes aujourd'hui par train spécial. Une heure et demie, il sera reparti demain dans la matinée par le roi, et sera retenu à déjeuner au palais royal. Le déjeuner aura un caractère intime. Le roi et la reine, M. Cochin et sa suite y assisteront seuls.

On pense que M. Cochin restera à Athènes trois ou quatre jours.

Le gouvernement grec, dit que pendant son séjour dans la capitale de la Grèce, M. Cochin, d'accord avec les ministres de l'Entente, s'efforcera de trouver la formule la plus satisfaisante pour garantir aux Alliés pour assurer la sécurité et la liberté des mouvements de leurs troupes en Macédoine.

La « Hellas » dit de son côté : « Il est certain que le gouvernement grec a décidé d'accorder toutes les garanties que les puissances de l'Entente réclament, et tant qu'il n'y a pas de nouvelles indications précises, plusieurs journaux affirment que le gouvernement grec étudie la question d'une démission partielle comprenant les plus anciens journaux grecs, et au contraire, d'autres ne seraient plus qu'une question de jours.

### Athènes en état de siège

Rome, 23 Novembre. Le « Corriere della Sera » reçoit cette dépêche intéressante : « Je rends exactement compte de l'impression profonde produite par la rapide visite de Lord Kitchener, d'autant plus que la censure grecque, qui est très laxative pour les journaux locaux, est au contraire très sévère pour les correspondants étrangers. On ne peut pas, en conséquence, donner des détails sur l'extraordinaire agitation qui a été provoquée à Athènes par le malaise mal dissimulé et sur l'inquiétude qui s'empare des cercles politiques.

« La ville paraît être en état de siège. Des patrouilles de quatre ou huit soldats parcourent continuellement la ville et stationnent sur les places principales en tenue de guerre, les giberneaux, les cartouches et les crests épiant dans les rues et dans les cafés. Les alentours du palais royal sont strictement gardés.

« L'impression dominante est que l'Angleterre a voulu démontrer qu'elle était décidée à recourir à des mesures extrêmes si elle n'obtenait pas des assurances suffisantes. Au lieu de l'effet que la Grèce fera aux troupes serbes, dans le cas où elles pénétreraient sur son territoire. Les cercles ministériels croient que le gouvernement fera tout son possible pour arriver à un accord ».

### Le blocus pacifique

Londres, 23 Novembre. On mande de Salonique au « Daily Telegraph » que la déclaration du blocus pacifique de la Grèce a entraîné une situation critique et créé de sérieuses complications.

Un fonctionnaire grec, très au courant de la situation politique, interrogé sur l'attitude du gouvernement grec, en cas de retrait des Alliés, sur le territoire grec, aurait dit que la Grèce laisserait également entrer les Allemands, l'armée grecque restant en état de blocus tant qu'elle n'aurait pu déserter les Alliés, il n'en est pas question en Grèce.

Londres, 23 Novembre. Le ministre des Affaires Etrangères peut connaître qu'il n'a saisi et ne détiend aucun navire grec dans les ports anglais. Aucun des navires grecs n'est à Athènes et n'est en vigueur.

### Les promesses germano-bulgares

Londres, 23 Novembre. Le docteur Billan annonce de Rome au « Daily Telegraph » que la preuve de la bonne attitude de la Bulgarie envers la Grèce est la garantie donnée par le beau-frère du roi Constantin, qui a transmis au roi Ferdinand un message en grec et à spécifié les récompenses futures.

Les cercles politiques de Rome sont convaincus de l'existence d'une convention grecque du gouvernement grec, en cas de retrait des Alliés, que les Bulgares occupent Monastir, qu'ils seraient d'être obligés de rétroceder.

On croit que ce sont les Austro-Allemands qui occupent Monastir.

La cession de Monastir à la Grèce est probable, car le roi Constantin, pour se lier à son beau-frère, exigerait plus que les offres de l'Entente qui a offert Chypre.

Les concessions des Empires centraux, pour être supérieures aux offres des Alliés, doivent comprendre plus que la garantie de Caçalla, et que la promesse de l'Épire, considérée comme la clé de la Grèce.

Rien que Monastir pourra prouver la bienveillance du kaiser et l'amitié de la nouvelle Bulgarie.

La presse italienne attache une grande importance au rappel des officiers grecs au renforcement de l'état-major de Salonique et de d'autres incidents qu'elle juge significatifs.

### Sur le Front monténégrin

Paris, 23 Novembre. Le consulat général du Monténégro nous fait parvenir le communiqué officiel suivant, qu'il a reçu le 23 novembre.

Le 21 novembre, l'ennemi a dirigé de vigoureuses attaques contre notre armée du Sandjak pour entraver nos mouvements vers nos nouvelles positions, sans y réussir.

Le duel d'artillerie se poursuit sur les autres fronts.

### En Roumanie

#### L'attitude de la Roumanie inquiète les Allemands

Paris, 23 Novembre. Les relations entre la Bulgarie et la Roumanie deviennent très tendues. Les Bulgares se plaignent amèrement de l'attitude des Roumains et, pour la première fois, la presse allemande se préoccupe vivement de la question.

### L'Italie en Guerre

#### La chute de Gorizia est imminente

Le généralissime autrichien ordonne de tenir jusqu'au bout

Genève, 23 Novembre. On mande de Laibach qu'un ordre du généralissime autrichien prescrit de tenir à Gorizia jusqu'au bout ; de nouveaux renforts sont arrivés.

#### Les troupes autrichiennes menacées d'avoir leur retraite coupée

Genève, 23 Novembre. Un rapport de Laibach que le commandant autrichien de Gorizia aurait notifié au général Conrad von Hoetzendorf que si la ville et les forts, qui sont presque entièrement détruits, n'étaient pas évacués immédiatement, ses troupes courraient le risque de voir leur retraite coupée par les Italiens, qui descendent rapidement de Piava.

#### 42 prisonniers russes évadés arrivent à Milan

Milan, 23 Novembre. Quarante-deux militaires russes sont arrivés à la gare de Milan et racontent qu'ils furent faits prisonniers en Galicie dans les montagnes de la Carpatie.

Forcés par les Autrichiens de travailler dans les tranchées, ils réussirent à s'enfuir. Quatre prisonniers ont été relâchés et travailler furent mis à coups de revolver. C'est seulement lorsque le cinquième accepta de travailler, que le carnage barbare cessa.

### La Journée Parlementaire

#### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 23 Novembre. La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

#### La taxation des denrées

La Chambre passe à la discussion du projet de loi du gouvernement sur la taxation des denrées alimentaires, sous le titre de « Loi relative à la réglementation des denrées alimentaires, au chauffage et à l'éclairage et des propositions connexes de MM. Malheu, Mistral, Attilio Jobert et Tummel ».

M. Lemaire, rapporteur de la Commission de législation civile et criminelle, demande l'augmentation des peines prévues contre les accapareurs.

Jobert demande que les maires aient, eux aussi, le droit de taxer comme les préfets.

M. Poirier de Narçay remplace M. Jobert à la tribune et demande que le projet de taxation des denrées soit voté en ce moment, par le droit de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

L'orateur rappelle les scandales de Marseille et de Pontarlier. On doit pas en ce moment, parler de liberté de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

Le projet de loi du gouvernement sur la taxation des denrées alimentaires, sous le titre de « Loi relative à la réglementation des denrées alimentaires, au chauffage et à l'éclairage et des propositions connexes de MM. Malheu, Mistral, Attilio Jobert et Tummel ».

M. Lemaire, rapporteur de la Commission de législation civile et criminelle, demande l'augmentation des peines prévues contre les accapareurs.

Jobert demande que les maires aient, eux aussi, le droit de taxer comme les préfets.

M. Poirier de Narçay remplace M. Jobert à la tribune et demande que le projet de taxation des denrées soit voté en ce moment, par le droit de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

L'orateur rappelle les scandales de Marseille et de Pontarlier. On doit pas en ce moment, parler de liberté de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

### Les Etats-Unis et la Guerre

#### L'Allemagne offre d'indemniser les parents des victimes du « Lusitania »

Londres, 23 Novembre. L'envoyé spécial du Daily Mail à New-York annonce que l'Allemagne par l'intermédiaire de son ambassadeur, le comte Bernstorff, a offert aux Etats-Unis une indemnité de 25.000 francs par citoyen américain victime du torpillage du Lusitania. Il y eut 115 Américains tués.

Le gouvernement allemand croit ainsi solutionner la question.

On dit que cette offre a été repoussée parce que l'Allemagne refuse à désoùver les auteurs du crime contre le Lusitania.

Les agents du gouvernement allemand aux Etats-Unis essayent, en ce moment, de leurer les parents des Américains assassinés en signant une déclaration rendant le gouvernement britannique responsable du torpillage, parce qu'il avait autorisé l'embarquement de munitions à bord. « Dites-nous, déclarent ces agents aux parents des victimes, ce que vous réclamez comme indemnité, et elle vous sera payée immédiatement par le gouvernement allemand ».

Ces démarcheurs sont invariablement mis à la porte.

#### Un attentat contre une fabrique d'explosifs

New-York, 23 Novembre. On mande de Parry-Sound (Ontario), qu'une explosion a détruit cinq bâtiments d'une fabrique d'explosifs.

Le fait qu'il y eut plusieurs explosions simultanées, fait penser qu'il ne s'agit pas d'un accident.

#### Le procès de la Hamburg-America-Linie

New-York, 23 Novembre. Aujourd'hui ont commencé les débats du procès intenté à M. Bunz, directeur de la Hamburg-America Linie, et à trois autres employés, pour la violation de la neutralité américaine.

La journée a été consacrée à la composition du jury. Chaque juré suppléant a été interrogé sur ses opinions au sujet des puissances belligérantes et de la campagne sous-marine. Ceux qui ont des intérêts personnels à ces choses ont été récusés. Les relations avec les ambassadeurs ou consuls étrangers ou avec leur personnel, ainsi que les relations avec M. Pierpont Morgan ou avec ses employés ont été également considérées comme un motif de récusation.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

### Les Allemands ; notamment le trafic des faux passeports et les comptes tendant à provoquer l'incohérence et l'explosion des navires et de la fabrication de munitions ; à fomentier des grèves et à empêcher le placement des commandes alliées par l'achat des fabriques ou le placement de fausses commandes.

### L'Italie en Guerre

#### La chute de Gorizia est imminente

Le généralissime autrichien ordonne de tenir jusqu'au bout

Genève, 23 Novembre. On mande de Laibach qu'un ordre du généralissime autrichien prescrit de tenir à Gorizia jusqu'au bout ; de nouveaux renforts sont arrivés.

#### Les troupes autrichiennes menacées d'avoir leur retraite coupée

Genève, 23 Novembre. Un rapport de Laibach que le commandant autrichien de Gorizia aurait notifié au général Conrad von Hoetzendorf que si la ville et les forts, qui sont presque entièrement détruits, n'étaient pas évacués immédiatement, ses troupes courraient le risque de voir leur retraite coupée par les Italiens, qui descendent rapidement de Piava.

#### 42 prisonniers russes évadés arrivent à Milan

Milan, 23 Novembre. Quarante-deux militaires russes sont arrivés à la gare de Milan et racontent qu'ils furent faits prisonniers en Galicie dans les montagnes de la Carpatie.

### La Journée Parlementaire

#### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 23 Novembre. La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

#### La taxation des denrées

La Chambre passe à la discussion du projet de loi du gouvernement sur la taxation des denrées alimentaires, sous le titre de « Loi relative à la réglementation des denrées alimentaires, au chauffage et à l'éclairage et des propositions connexes de MM. Malheu, Mistral, Attilio Jobert et Tummel ».

M. Lemaire, rapporteur de la Commission de législation civile et criminelle, demande l'augmentation des peines prévues contre les accapareurs.

Jobert demande que les maires aient, eux aussi, le droit de taxer comme les préfets.

M. Poirier de Narçay remplace M. Jobert à la tribune et demande que le projet de taxation des denrées soit voté en ce moment, par le droit de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

L'orateur rappelle les scandales de Marseille et de Pontarlier. On doit pas en ce moment, parler de liberté de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

Le projet de loi du gouvernement sur la taxation des denrées alimentaires, sous le titre de « Loi relative à la réglementation des denrées alimentaires, au chauffage et à l'éclairage et des propositions connexes de MM. Malheu, Mistral, Attilio Jobert et Tummel ».

M. Lemaire, rapporteur de la Commission de législation civile et criminelle, demande l'augmentation des peines prévues contre les accapareurs.

Jobert demande que les maires aient, eux aussi, le droit de taxer comme les préfets.

M. Poirier de Narçay remplace M. Jobert à la tribune et demande que le projet de taxation des denrées soit voté en ce moment, par le droit de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

L'orateur rappelle les scandales de Marseille et de Pontarlier. On doit pas en ce moment, parler de liberté de commerce. Ce qu'il faut, c'est arrêter l'exportation pour assurer la victoire finale.

### Les Etats-Unis et la Guerre

#### L'Allemagne offre d'indemniser les parents des victimes du « Lusitania »

Londres, 23 Novembre. L'envoyé spécial du Daily Mail à New-York annonce que l'Allemagne par l'intermédiaire de son ambassadeur, le comte Bernstorff, a offert aux Etats-Unis une indemnité de 25.000 francs par citoyen américain victime du torpillage du Lusitania. Il y eut 115 Américains tués.

Le gouvernement allemand croit ainsi solutionner la question.

On dit que cette offre a été repoussée parce que l'Allemagne refuse à désoùver les auteurs du crime contre le Lusitania.

Les agents du gouvernement allemand aux Etats-Unis essayent, en ce moment, de leurer les parents des Américains assassinés en signant une déclaration rendant le gouvernement britannique responsable du torpillage, parce qu'il avait autorisé l'embarquement de munitions à bord. « Dites-nous, déclarent ces agents aux parents des victimes, ce que vous réclamez comme indemnité, et elle vous sera payée immédiatement par le gouvernement allemand ».

Ces démarcheurs sont invariablement mis à la porte.

#### Un attentat contre une fabrique d'explosifs

New-York, 23 Novembre. On mande de Parry-Sound (Ontario), qu'une explosion a détruit cinq bâtiments d'une fabrique d'explosifs.

Le fait qu'il y eut plusieurs explosions simultanées, fait penser qu'il ne s'agit pas d'un accident.

#### Le procès de la Hamburg-America-Linie

New-York, 23 Novembre. Aujourd'hui ont commencé les débats du procès intenté à M. Bunz, directeur de la Hamburg-America Linie, et à trois autres employés, pour la violation de la neutralité américaine.

La journée a été consacrée à la composition du jury. Chaque juré suppléant a été interrogé sur ses opinions au sujet des puissances belligérantes et de la campagne sous-marine. Ceux qui ont des intérêts personnels à ces choses ont été récusés. Les relations avec les ambassadeurs ou consuls étrangers ou avec leur personnel, ainsi que les relations avec M. Pierpont Morgan ou avec ses employés ont été également considérées comme un motif de récusation.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que le tribunal des preuves réunies par les agents des Etats-Unis contre les propagandistes allemands essayeront de détruire les munitions ou d'en empêcher l'envoi aux alliés.

Après de nombreuses contestations le jury a enfin été constitué. Il est vraisemblable que







COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER

Le Sydney, commandant Antonori, des Messageries maritimes, courrier du Levant, est arrivé hier de Salonique avec 46 passagers...

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées des navires dans les ports de Marseille a été, hier, de 26 navires, dont 21 vapeurs et 5 voiliers...

Réfugiés et Disparus

La personne qui a bien voulu donner des nouvelles du capitaine Léon-Gustave Joubert, au camp de Holzheim...

Bulletin Financier

Paris, 23 Novembre.— C'est toujours la même suite d'affaires. Il y a tout d'abord à faire remarquer que le 3 % perpétuel est plus soutenu...

condition de la verser à la souscription avec une autre somme égale, qu'ils peuvent fournir ou en numéraire, ou au moyen de l'un des titres énoncés...

COMMUNICATIONS

Comité de secours du Canal.— Le Comité a l'honneur de remercier les généreux donateurs, dont les noms suivent, qui, par leur charité patriotique...

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL.— Ce soir, polka, Demain, à 8 heures 15, deuxième représentation de l'opéra...

ELDORADO-CINEMA.— Au programme : Cette qui fut, grand drame en 3 parties, de la Série Artistique...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables. PRIX UNIQUE 45 fr.

BIBLIOGRAPHIE

« LA PAIX DE 1916 » Sous ce titre, et avec la sous-titre : DERNIÈRE GUERRE EN EUROPE, vient de paraître un ouvrage qui est, certainement, le plus complet de tous ceux publiés jusqu'ici sur la Paix future.

L'auteur, Stéphane Juge, correspondant de journaux, membre de la Société des Journalistes Républicains, après avoir reproduit l'opinion autorisée des historiens, des philosophes, des savants, des hommes d'Etat sur le sujet, se place à un point de vue très personnel et nouveau.

Stéphane Juge est « annexionniste » et très annexionniste. Envisageant le rôle terrible qu'est appelée à jouer la « cinquième armée », l'aviation de combat, il demande que, par des annexions et la création d'Etats indépendants sous le protectorat français...

Il veut donc que le Rhin ne soit pas indivis entre la France et la Prusse, que les deux rives et la ligne des hauteurs qui dominent et commandent ce fleuve, des Alpes du Tyrol à la Westphalie, soient françaises; il ne trouve pas d'autre formule, pas d'autre moyen pour garantir la France contre les menaces d'invasion de la race germanique.

Enfin, Stéphane Juge voit, dans la continuation de la Quadruple-Entente et dans l'union étroite de cette dernière avec ses alliés, une occasion unique, une force extraordinaire pour réaliser enfin le vrai Tribunal International de l'Humanité, où toutes les discordes entre Etats devront être examinées et jugées.

« LA PAIX DE 1916 », éditée par la Librairie Française, 35, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris, est en vente, au prix de trois francs, dans les principales librairies de France et de l'Etranger.

APRÈS et ENTRE les REPAS PASTILLES VICHY-ÉTAT HYGIÈNE de la Bouche et de l'Estomac

La 0,50 toutes Pharmacies. Exiger MARQUE VICHY-ÉTAT

Bourse de Marseille du 23 Novembre

3 % Nominatif, 64; coupures, 64.— 3 % au Porteur, 64; coupures, 64.— 4 % 1917, 64; coupures, 64.— 5 % 1918, 64; coupures, 64.— 6 % 1919, 64; coupures, 64.— 7 % 1920, 64; coupures, 64.— 8 % 1921, 64; coupures, 64.— 9 % 1922, 64; coupures, 64.— 10 % 1923, 64; coupures, 64.— 11 % 1924, 64; coupures, 64.— 12 % 1925, 64; coupures, 64.— 13 % 1926, 64; coupures, 64.— 14 % 1927, 64; coupures, 64.— 15 % 1928, 64; coupures, 64.— 16 % 1929, 64; coupures, 64.— 17 % 1930, 64; coupures, 64.— 18 % 1931, 64; coupures, 64.— 19 % 1932, 64; coupures, 64.— 20 % 1933, 64; coupures, 64.— 21 % 1934, 64; coupures, 64.— 22 % 1935, 64; coupures, 64.— 23 % 1936, 64; coupures, 64.— 24 % 1937, 64; coupures, 64.— 25 % 1938, 64; coupures, 64.— 26 % 1939, 64; coupures, 64.— 27 % 1940, 64; coupures, 64.— 28 % 1941, 64; coupures, 64.— 29 % 1942, 64; coupures, 64.— 30 % 1943, 64; coupures, 64.— 31 % 1944, 64; coupures, 64.— 32 % 1945, 64; coupures, 64.— 33 % 1946, 64; coupures, 64.— 34 % 1947, 64; coupures, 64.— 35 % 1948, 64; coupures, 64.— 36 % 1949, 64; coupures, 64.— 37 % 1950, 64; coupures, 64.— 38 % 1951, 64; coupures, 64.— 39 % 1952, 64; coupures, 64.— 40 % 1953, 64; coupures, 64.— 41 % 1954, 64; coupures, 64.— 42 % 1955, 64; coupures, 64.— 43 % 1956, 64; coupures, 64.— 44 % 1957, 64; coupures, 64.— 45 % 1958, 64; coupures, 64.— 46 % 1959, 64; coupures, 64.— 47 % 1960, 64; coupures, 64.— 48 % 1961, 64; coupures, 64.— 49 % 1962, 64; coupures, 64.— 50 % 1963, 64; coupures, 64.— 51 % 1964, 64; coupures, 64.— 52 % 1965, 64; coupures, 64.— 53 % 1966, 64; coupures, 64.— 54 % 1967, 64; coupures, 64.— 55 % 1968, 64; coupures, 64.— 56 % 1969, 64; coupures, 64.— 57 % 1970, 64; coupures, 64.— 58 % 1971, 64; coupures, 64.— 59 % 1972, 64; coupures, 64.— 60 % 1973, 64; coupures, 64.— 61 % 1974, 64; coupures, 64.— 62 % 1975, 64; coupures, 64.— 63 % 1976, 64; coupures, 64.— 64 % 1977, 64; coupures, 64.— 65 % 1978, 64; coupures, 64.— 66 % 1979, 64; coupures, 64.— 67 % 1980, 64; coupures, 64.— 68 % 1981, 64; coupures, 64.— 69 % 1982, 64; coupures, 64.— 70 % 1983, 64; coupures, 64.— 71 % 1984, 64; coupures, 64.— 72 % 1985, 64; coupures, 64.— 73 % 1986, 64; coupures, 64.— 74 % 1987, 64; coupures, 64.— 75 % 1988, 64; coupures, 64.— 76 % 1989, 64; coupures, 64.— 77 % 1990, 64; coupures, 64.— 78 % 1991, 64; coupures, 64.— 79 % 1992, 64; coupures, 64.— 80 % 1993, 64; coupures, 64.— 81 % 1994, 64; coupures, 64.— 82 % 1995, 64; coupures, 64.— 83 % 1996, 64; coupures, 64.— 84 % 1997, 64; coupures, 64.— 85 % 1998, 64; coupures, 64.— 86 % 1999, 64; coupures, 64.— 87 % 2000, 64; coupures, 64.— 88 % 2001, 64; coupures, 64.— 89 % 2002, 64; coupures, 64.— 90 % 2003, 64; coupures, 64.— 91 % 2004, 64; coupures, 64.— 92 % 2005, 64; coupures, 64.— 93 % 2006, 64; coupures, 64.— 94 % 2007, 64; coupures, 64.— 95 % 2008, 64; coupures, 64.— 96 % 2009, 64; coupures, 64.— 97 % 2010, 64; coupures, 64.— 98 % 2011, 64; coupures, 64.— 99 % 2012, 64; coupures, 64.— 100 % 2013, 64; coupures, 64.— 101 % 2014, 64; coupures, 64.— 102 % 2015, 64; coupures, 64.— 103 % 2016, 64; coupures, 64.— 104 % 2017, 64; coupures, 64.— 105 % 2018, 64; coupures, 64.— 106 % 2019, 64; coupures, 64.— 107 % 2020, 64; coupures, 64.— 108 % 2021, 64; coupures, 64.— 109 % 2022, 64; coupures, 64.— 110 % 2023, 64; coupures, 64.— 111 % 2024, 64; coupures, 64.— 112 % 2025, 64; coupures, 64.— 113 % 2026, 64; coupures, 64.— 114 % 2027, 64; coupures, 64.— 115 % 2028, 64; coupures, 64.— 116 % 2029, 64; coupures, 64.— 117 % 2030, 64; coupures, 64.— 118 % 2031, 64; coupures, 64.— 119 % 2032, 64; coupures, 64.— 120 % 2033, 64; coupures, 64.— 121 % 2034, 64; coupures, 64.— 122 % 2035, 64; coupures, 64.— 123 % 2036, 64; coupures, 64.— 124 % 2037, 64; coupures, 64.— 125 % 2038, 64; coupures, 64.— 126 % 2039, 64; coupures, 64.— 127 % 2040, 64; coupures, 64.— 128 % 2041, 64; coupures, 64.— 129 % 2042, 64; coupures, 64.— 130 % 2043, 64; coupures, 64.— 131 % 2044, 64; coupures, 64.— 132 % 2045, 64; coupures, 64.— 133 % 2046, 64; coupures, 64.— 134 % 2047, 64; coupures, 64.— 135 % 2048, 64; coupures, 64.— 136 % 2049, 64; coupures, 64.— 137 % 2050, 64; coupures, 64.— 138 % 2051, 64; coupures, 64.— 139 % 2052, 64; coupures, 64.— 140 % 2053, 64; coupures, 64.— 141 % 2054, 64; coupures, 64.— 142 % 2055, 64; coupures, 64.— 143 % 2056, 64; coupures, 64.— 144 % 2057, 64; coupures, 64.— 145 % 2058, 64; coupures, 64.— 146 % 2059, 64; coupures, 64.— 147 % 2060, 64; coupures, 64.— 148 % 2061, 64; coupures, 64.— 149 % 2062, 64; coupures, 64.— 150 % 2063, 64; coupures, 64.— 151 % 2064, 64; coupures, 64.— 152 % 2065, 64; coupures, 64.— 153 % 2066, 64; coupures, 64.— 154 % 2067, 64; coupures, 64.— 155 % 2068, 64; coupures, 64.— 156 % 2069, 64; coupures, 64.— 157 % 2070, 64; coupures, 64.— 158 % 2071, 64; coupures, 64.— 159 % 2072, 64; coupures, 64.— 160 % 2073, 64; coupures, 64.— 161 % 2074, 64; coupures, 64.— 162 % 2075, 64; coupures, 64.— 163 % 2076, 64; coupures, 64.— 164 % 2077, 64; coupures, 64.— 165 % 2078, 64; coupures, 64.— 166 % 2079, 64; coupures, 64.— 167 % 2080, 64; coupures, 64.— 168 % 2081, 64; coupures, 64.— 169 % 2082, 64; coupures, 64.— 170 % 2083, 64; coupures, 64.— 171 % 2084, 64; coupures, 64.— 172 % 2085, 64; coupures, 64.— 173 % 2086, 64; coupures, 64.— 174 % 2087, 64; coupures, 64.— 175 % 2088, 64; coupures, 64.— 176 % 2089, 64; coupures, 64.— 177 % 2090, 64; coupures, 64.— 178 % 2091, 64; coupures, 64.— 179 % 2092, 64; coupures, 64.— 180 % 2093, 64; coupures, 64.— 181 % 2094, 64; coupures, 64.— 182 % 2095, 64; coupures, 64.— 183 % 2096, 64; coupures, 64.— 184 % 2097, 64; coupures, 64.— 185 % 2098, 64; coupures, 64.— 186 % 2099, 64; coupures, 64.— 187 % 2100, 64; coupures, 64.— 188 % 2101, 64; coupures, 64.— 189 % 2102, 64; coupures, 64.— 190 % 2103, 64; coupures, 64.— 191 % 2104, 64; coupures, 64.— 192 % 2105, 64; coupures, 64.— 193 % 2106, 64; coupures, 64.— 194 % 2107, 64; coupures, 64.— 195 % 2108, 64; coupures, 64.— 196 % 2109, 64; coupures, 64.— 197 % 2110, 64; coupures, 64.— 198 % 2111, 64; coupures, 64.— 199 % 2112, 64; coupures, 64.— 200 % 2113, 64; coupures, 64.— 201 % 2114, 64; coupures, 64.— 202 % 2115, 64; coupures, 64.— 203 % 2116, 64; coupures, 64.— 204 % 2117, 64; coupures, 64.— 205 % 2118, 64; coupures, 64.— 206 % 2119, 64; coupures, 64.— 207 % 2120, 64; coupures, 64.— 208 % 2121, 64; coupures, 64.— 209 % 2122, 64; coupures, 64.— 210 % 2123, 64; coupures, 64.— 211 % 2124, 64; coupures, 64.— 212 % 2125, 64; coupures, 64.— 213 % 2126, 64; coupures, 64.— 214 % 2127, 64; coupures, 64.— 215 % 2128, 64; coupures, 64.— 216 % 2129, 64; coupures, 64.— 217 % 2130, 64; coupures, 64.— 218 % 2131, 64; coupures, 64.— 219 % 2132, 64; coupures, 64.— 220 % 2133, 64; coupures, 64.— 221 % 2134, 64; coupures, 64.— 222 % 2135, 64; coupures, 64.— 223 % 2136, 64; coupures, 64.— 224 % 2137, 64; coupures, 64.— 225 % 2138, 64; coupures, 64.— 226 % 2139, 64; coupures, 64.— 227 % 2140, 64; coupures, 64.— 228 % 2141, 64; coupures, 64.— 229 % 2142, 64; coupures, 64.— 230 % 2143, 64; coupures, 64.— 231 % 2144, 64; coupures, 64.— 232 % 2145, 64; coupures, 64.— 233 % 2146, 64; coupures, 64.— 234 % 2147, 64; coupures, 64.— 235 % 2148, 64; coupures, 64.— 236 % 2149, 64; coupures, 64.— 237 % 2150, 64; coupures, 64.— 238 % 2151, 64; coupures, 64.— 239 % 2152, 64; coupures, 64.— 240 % 2153, 64; coupures, 64.— 241 % 2154, 64; coupures, 64.— 242 % 2155, 64; coupures, 64.— 243 % 2156, 64; coupures, 64.— 244 % 2157, 64; coupures, 64.— 245 % 2158, 64; coupures, 64.— 246 % 2159, 64; coupures, 64.— 247 % 2160, 64; coupures, 64.— 248 % 2161, 64; coupures, 64.— 249 % 2162, 64; coupures, 64.— 250 % 2163, 64; coupures, 64.— 251 % 2164, 64; coupures, 64.— 252 % 2165, 64; coupures, 64.— 253 % 2166, 64; coupures, 64.— 254 % 2167, 64; coupures, 64.— 255 % 2168, 64; coupures, 64.— 256 % 2169, 64; coupures, 64.— 257 % 2170, 64; coupures, 64.— 258 % 2171, 64; coupures, 64.— 259 % 2172, 64; coupures, 64.— 260 % 2173, 64; coupures, 64.— 261 % 2174, 64; coupures, 64.— 262 % 2175, 64; coupures, 64.— 263 % 2176, 64; coupures, 64.— 264 % 2177, 64; coupures, 64.— 265 % 2178, 64; coupures, 64.— 266 % 2179, 64; coupures, 64.— 267 % 2180, 64; coupures, 64.— 268 % 2181, 64; coupures, 64.— 269 % 2182, 64; coupures, 64.— 270 % 2183, 64; coupures, 64.— 271 % 2184, 64; coupures, 64.— 272 % 2185, 64; coupures, 64.— 273 % 2186, 64; coupures, 64.— 274 % 2187, 64; coupures, 64.— 275 % 2188, 64; coupures, 64.— 276 % 2189, 64; coupures, 64.— 277 % 2190, 64; coupures, 64.— 278 % 2191, 64; coupures, 64.— 279 % 2192, 64; coupures, 64.— 280 % 2193, 64; coupures, 64.— 281 % 2194, 64; coupures, 64.— 282 % 2195, 64; coupures, 64.— 283 % 2196, 64; coupures, 64.— 284 % 2197, 64; coupures, 64.— 285 % 2198, 64; coupures, 64.— 286 % 2199, 64; coupures, 64.— 287 % 2200, 64; coupures, 64.— 288 % 2201, 64; coupures, 64.— 289 % 2202, 64; coupures, 64.— 290 % 2203, 64; coupures, 64.— 291 % 2204, 64; coupures, 64.— 292 % 2205, 64; coupures, 64.— 293 % 2206, 64; coupures, 64.— 294 % 2207, 64; coupures, 64.— 295 % 2208, 64; coupures, 64.— 296 % 2209, 64; coupures, 64.— 297 % 2210, 64; coupures, 64.— 298 % 2211, 64; coupures, 64.— 299 % 2212, 64; coupures, 64.— 300 % 2213, 64; coupures, 64.— 301 % 2214, 64; coupures, 64.— 302 % 2215, 64; coupures, 64.— 303 % 2216, 64; coupures, 64.— 304 % 2217, 64; coupures, 64.— 305 % 2218, 64; coupures, 64.— 306 % 2219, 64; coupures, 64.— 307 % 2220, 64; coupures, 64.— 308 % 2221, 64; coupures, 64.— 309 % 2222, 64; coupures, 64.— 310 % 2223, 64; coupures, 64.— 311 % 2224, 64; coupures, 64.— 312 % 2225, 64; coupures, 64.— 313 % 2226, 64; coupures, 64.— 314 % 2227, 64; coupures, 64.— 315 % 2228, 64; coupures, 64.— 316 % 2229, 64; coupures, 64.— 317 % 2230, 64; coupures, 64.— 318 % 2231, 64; coupures, 64.— 319 % 2232, 64; coupures, 64.— 320 % 2233, 64; coupures, 64.— 321 % 2234, 64; coupures, 64.— 322 % 2235, 64; coupures, 64.— 323 % 2236, 64; coupures, 64.— 324 % 2237, 64; coupures, 64.— 325 % 2238, 64; coupures, 64.— 326 % 2239, 64; coupures, 64.— 327 % 2240, 64; coupures, 64.— 328 % 2241, 64; coupures, 64.— 329 % 2242, 64; coupures, 64.— 330 % 2243, 64; coupures, 64.— 331 % 2244, 64; coupures, 64.— 332 % 2245, 64; coupures, 64.— 333 % 2246, 64; coupures, 64.— 334 % 2247, 64; coupures, 64.— 335 % 2248, 64; coupures, 64.— 336 % 2249, 64; coupures, 64.— 337 % 2250, 64; coupures, 64.— 338 % 2251, 64; coupures, 64.— 339 % 2252, 64; coupures, 64.— 340 % 2253, 64; coupures, 64.— 341 % 2254, 64; coupures, 64.— 342 % 2255, 64; coupures, 64.— 343 % 2256, 64; coupures, 64.— 344 % 2257, 64; coupures, 64.— 345 % 2258, 64; coupures, 64.— 346 % 2259, 64; coupures, 64.— 347 % 2260, 64; coupures, 64.— 348 % 2261, 64; coupures, 64.— 349 % 2262, 64; coupures, 64.— 350 % 2263, 64; coupures, 64.— 351 % 2264, 64; coupures, 64.— 352 % 2265, 64; coupures, 64.— 353 % 2266, 64; coupures, 64.— 354 % 2267, 64; coupures, 64.— 355 % 2268, 64; coupures, 64.— 356 % 2269, 64; coupures, 64.— 357 % 2270, 64; coupures, 64.— 358 % 2271, 64; coupures, 64.— 359 % 2272, 64; coupures, 64.— 360 % 2273, 64; coupures, 64.— 361 % 2274, 64; coupures, 64.— 362 % 2275, 64; coupures, 64.— 363 % 2276, 64; coupures, 64.— 364 % 2277, 64; coupures, 64.— 365 % 2278, 64; coupures, 64.— 366 % 2279, 64; coupures, 64.— 367 % 2280, 64; coupures, 64.— 368 % 2281, 64; coupures, 64.— 369 % 2282, 64; coupures, 64.— 370 % 2283, 64; coupures, 64.— 371 % 2284, 64; coupures, 64.— 372 % 2285, 64; coupures, 64.— 373 % 2286, 64; coupures, 64.— 374 % 2287, 64; coupures, 64.— 375 % 2288, 64; coupures, 64.— 376 % 2289, 64; coupures, 64.— 377 % 2290, 64; coupures, 64.— 378 % 2291, 64; coupures, 64.— 379 % 2292, 64; coupures, 64.— 380 % 2293, 64; coupures, 64.— 381 % 2294, 64; coupures, 64.— 382 % 2295, 64; coupures, 64.— 383 % 2296, 64; coupures, 64.— 384 % 2297, 64; coupures, 64.— 385 % 2298, 64; coupures, 64.— 386 % 2299, 64; coupures, 64.— 387 % 2300, 64; coupures, 64.— 388 % 2301, 64; coupures, 64.— 389 % 2302, 64; coupures, 64.— 390 % 2303, 64; coupures, 64.— 391 % 2304, 64; coupures, 64.— 392 % 2305, 64; coupures, 64.— 393 % 2306, 64; coupures, 64.— 394 % 2307, 64; coupures, 64.— 395 % 2308, 64; coupures, 64.— 396 % 2309, 64; coupures, 64.— 397 % 2310, 64; coupures, 64.— 398 % 2311, 64; coupures, 64.— 399 % 2312, 64; coupures, 64.— 400 % 2313, 64; coupures, 64.— 401 % 2314, 64; coupures, 64.— 402 % 2315, 64; coupures, 64.— 403 % 2316, 64; coupures, 64.— 404 % 2317, 64; coupures, 64.— 405 % 2318, 64; coupures, 64.— 406 % 2319, 64; coupures, 64.— 407 % 2320, 64; coupures, 64.— 408 % 2321, 64; coupures, 64.— 409 % 2322, 64; coupures, 64.— 410 % 2323, 64; coupures, 64.— 411 % 2324, 64; coupures, 64.— 412 % 2325, 64; coupures, 64.— 413 % 2326, 64; coupures, 64.— 414 % 2327, 64; coupures, 64.— 415 % 2328, 64; coupures, 64.— 416 % 2329, 64; coupures, 64.— 417 % 2330, 64; coupures, 64.— 418 % 2331, 64; coupures, 64.— 419 % 2332, 64; coupures, 64.— 420 % 2333, 64; coupures, 64.— 421 % 2334, 64; coupures, 64.— 422 % 2335, 64; coupures, 64.— 423 % 2336, 64; coupures, 64.— 424 % 2337, 64; coupures, 64.— 425 % 2338, 64; coupures, 64.— 426 % 2339, 64; coupures, 64.— 427 % 2340, 64; coupures, 64.— 428 % 2341, 64; coupures, 64.— 429 % 2342, 64; coupures, 64.— 430 % 2343, 64; coupures, 64.— 431 % 2344, 64; coupures, 64.— 432 % 2345, 64; coupures, 64.— 433 % 2346, 64; coupures, 64.— 434 % 2347, 64; coupures, 64.— 435 % 2348, 64; coupures, 64.— 436 % 2349, 64; coupures, 64.— 437 % 2350, 64; coupures, 64.— 438 % 2351, 64; coupures, 64.— 439 % 2352, 64; coupures, 64.— 440 % 2353, 64; coupures, 64.— 441 % 2354, 64; coupures, 64.— 442 % 2355, 64; coupures, 64.— 443 % 2356, 64; coupures, 64.— 444 % 2357, 64; coupures, 64.— 445 % 2358, 64; coupures, 64.— 446 % 2359, 64; coupures, 64.— 447 % 2360, 64; coupures, 64.— 448 % 2361, 64; coupures, 64.— 449 % 2362, 64; coupures, 64.— 450 % 2363, 64; coupures, 64.— 451 % 2364, 64; coupures, 64.— 452 % 2365, 64; coupures, 64.— 453 % 2366, 64; coupures, 64.— 454 % 2367, 64; coupures, 64.— 455 % 2368, 64; coupures, 64.— 456 % 2369, 64; coupures, 64.— 457 % 2370, 64; coupures, 64.— 458 % 2371, 64; coupures, 64.— 459 % 2372, 64; coupures, 64.— 460 % 2373, 64; coupures, 64.— 461 % 2374, 64; coupures, 64.— 462 % 2375, 64; coupures, 64.— 463 % 2376, 64; coupures, 64.— 464 % 2377, 64; coupures, 64.— 465 % 2378, 64; coupures, 64.— 466 % 2379, 64; coupures, 64.— 467 % 2380, 64; coupures, 64.— 468 % 2381, 64; coupures, 64.— 469 % 2382, 64; coupures, 64.— 470 % 2383, 64; coupures, 64.— 471 % 2384, 64; coupures, 64.— 472 % 2385, 64; coupures, 64.— 473 % 2386, 64; coupures, 64.— 474 % 2387, 64; coupures, 64.— 475 % 2388, 64; coupures, 64.— 476 % 2389, 64; coupures, 64.— 477 % 2390, 64; coupures, 64.— 478 % 2391, 64; coupures, 64.— 479 % 2392, 64; coupures, 64.— 480 % 2393, 64; coupures, 64.— 481 % 2394, 64; coupures, 64.— 482 % 2395, 64; coupures, 64.— 483 % 2396, 64; coupures, 64.— 484 % 2397, 64; coupures, 64.— 485 % 2398, 64; coupures, 64.— 486 % 2399, 64; coupures, 64.— 487 % 2400, 64; coupures, 64.— 488 % 2401, 64; coupures, 64.— 489 % 2402,